



**Angers Minute**  
L'actu en bref et en live

06 Mars 2016

## Bunkers à Angers : les oubliés de l'histoire



Les caméras de National Geographic Channel à Pignerolle

Une chaîne de télévision est venue tourner un documentaire sur les Bunkers de Pignerolle (St-Barthelemy d'Anjou). Nous avons donc essayé d'en savoir un peu plus sur ce tournage et sur les bunkers à Angers.

### Des bunkers en nombre autour de nous

Vous l'ignorez peut-être mais il reste encore beaucoup de vestiges de la Seconde Guerre Mondiale à Angers. En effet, on trouve notamment des bunkers aux quatre coins de la ville et de son agglomération. On en trouve dans le quartier Victor Hugo, à Avrillé, à la Catho, à Brain sur l'Authion, rue Louis Gain (face à la CPAM), à Murs-Erigné ...

C'est dans le parc de Pignerolle à Saint-Barthelemy d'Anjou que l'on en observe le plus (une dizaine). Nous connaissons tous ce parc et son château pour y flâner et s'y promener, mais savez vous ce que sont ces gros cubes de béton ?

Pour en savoir plus, nous nous sommes rapproché de l'association du Mémorial des Bunkers de Pignerolle et de son président Christophe MARQUET, qui nous a apporté son expertise.

## **Pignerolle, site stratégique de la marine Allemande**

Angers était une région administrative allemande majeure (elle commandait 17 départements) grâce à son équité de distance entre Paris et la côte, sa campagne plane pour les ondes radios, son réseau chemins de fer moderne, son axe stratégique de la Loire ...

C'est dans le parc de Pignerolle que les allemands choisissent d'installer jusqu'en 1944 le poste de commandement de la Kriegsmarine (marine allemande). Ce parc présentait un atout majeur avec sa superficie (120 Ha à l'époque) et la présence de beaucoup d'eau (réserve incendie, fabrication du béton ...). C'est donc là que dix bunkers furent bâti en dix mois (plus un onzième à l'extérieur du parc) dont le gigantesque bunker Amiral relié au château par un passage souterrain.

## **Que reste-t-il aujourd'hui ?**

Aujourd'hui, la majeure partie des bunkers de Pignerolle sont dans un bon état général. Pour Christophe MARQUET, ceci s'explique par le fait que, pour beaucoup, ils furent murés (pas de squat, de tag, de dégradation majeure) après le départ des allemands. Aussi, il n'y a pas d'air salin ni d'érosion du sol à Pignerolle, à l'inverse des côtes françaises. Enfin, ces 10 bunkers furent construits en mois d'un an par une main d'oeuvre qualifiée (600 ouvriers de l'organisation Todt) et avec des matériaux répondant au cahier des charges complexe des allemands.

Malgré cela, ces bunkers restent très méconnus, reconnaît le président de l'association. Tout d'abord, selon lui, parce que ces blockhaus ont mauvaises réputations. Ils sont les stigmates de la barbarie nazie. Après guerre, personne ne voulait en entendre parler, ils étaient bien souvent ensevelis, démolis, cachés ou convertis en abris anti-atomiques. Il faut tout de même savoir que les dix bunkers de Pignerolle ont reçu par la Ministère de la Culture et grâce à la bienveillance de l'association, le Label Patrimoine du XXème siècle.

## **Des visites sont organisées**



Des visiteurs lors des Journées du Patrimoine 2015

Aujourd'hui, grâce à l'association du Mémorial des bunkers de Pignerolle des visites sont possibles. Il est possible de visiter 4 bunkers, l'entrée souterraine du « Bunker Amiral » et celle du tunnel allant jusqu'au château de Pignerolle. Cela se fait sur réservation et tout au long de l'année. Il faut compter 2 heures et les visites se font par groupe de 20 personnes maximum par session (à partir de 10 ans). Il n'y a pas de tarif officiel pour les visites, lors de l'exercice 2015, les visiteurs participaient en moyenne à 2 euros par personne. L'argent est investi directement dans l'achat de matériel pour la protection, l'entretien et la valorisation des bunkers.

## **National Geographic Channel à Pignerolle**



L'équipe de tournage. A gauche James Holland (animateur) et 2e à droite Christophe MARQUET (président de l'association)

National Géographic Channel est venue réaliser un tournage à Pignerolle en décembre dernier. Il y avait le présentateur vedette de « Mégastructures », James Holland. C'est le spécialiste de la Seconde Guerre Mondiale, Luc Braeuer qui a été interviewé pour l'occasion. Le documentaire a pour thème « la Bataille de l'Atlantique » mais aussi le dernier monstre des modèles de U-boot (sous-marin allemand). Le lien avec Pignerolle ? Adalbert Schnee, le capitaine du U-123, était venu à Pignerolle pour recevoir le commandement du premier sous-marin type XXI. Selon Mr MARQUET l'équipe de Géographic, pourtant habituée aux lieux insolites dans le monde entier, fut impressionnée par les installations allemandes de Pignerolle.

A ce jour, nous ne connaissons pas la date de diffusion, mais l'association est en relation régulièrement avec les bureaux londonien de la chaîne câblée.

## **L'association du Mémorial des Bunkers de Pignerolle**

L'association (loi 1901) a été créée en septembre 2010. Aujourd'hui elle est constituée d'une quarantaine d'adhérents d'horizons divers, de motivations variées mais au service du devoir de mémoire.

Selon Christophe MARQUET, « ce n'est pas une association à caractère militaire, mais bien au service du tourisme de mémoire. Rappelons qu'un mémorial n'est un lieu de guerre mais de paix ! »

Leurs missions :

- attirer l'attention des élus et collectivités locales sur le potentiel historique et touristique de Pignerolle qui ont trop longtemps sous-estimé les capacités touristiques du site selon le président de l'association
- assurer les visites des bunkers et participer à l'entretien, la valorisation et le développement du site, sans oublier les recherches historiques. Régulièrement le dimanche, des séances de nettoyages sont organisées (les courageux sont les bienvenus). Lors des dernières Journées du Patrimoine, des visites ont été organisées accueillant plus de 2100 personnes

Pour prendre contact avec l'association (plus d'infos et visites), vous pouvez accéder via ce lien à leur page Facebook : <https://www.facebook.com/Bunkers.Angers>.

*Nous tenons à remercier Christophe MARQUET pour sa participation à cet article et pour les photos d'illustration.*